FRISSONS D'AVRIL

Séverine Kaman

En avril, je me sens fragile Le temps est bien changeant Je l'attends : voici le printemps Si tactile, il me rend fébrile

L'air est encore incertain Il me fait frissonner Mais le soleil, bon voisin, Me réchauffe dès le matin

Frissons d'avril Chaleur subtile Sortir de sa coquille Oublier les vétilles

En avril, je me sens fragile Je l'attends tout le temps Mon désir est si puissant Où est-il? Je suis si fébrile

Tout est bien incertain Et me fait frissonner Viendra-t-il me réchauffer Bientôt, un de ces matins?

Frissons d'avril Chaleur subtile Sortir de sa coquille Oublier les vétilles

En avril, je me sens fragile Le temps demeure changeant Je l'attends bien trop longtemps Qu'en est-il? Je reste fébrile

Tout demeure incertain et me laisse frissonner Il viendra me réchauffer c'est sûr, un clair matin

Frissons d'avril chaleur subtile sortir de sa coquille oublier les vétilles